ANX327 · ANNEXES DÉDIÉES

Le vêtement ancien et le drap neuf : contexte historique, vocabulaire grec et portée de l'image

1.1. La place des vêtements dans la société ancienne Dans la société juive du premier siècle, les vêtements constituaient des biens nécessaires à la vie…

LECTURE
27 min

RÉFÉRENCES
19

LIVRES CITÉS
10

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Le vêtement dans la vie quotidienne au premier siècle 3
1.1. La place des vêtements dans la société ancienne 3
1.2. La valeur économique des vêtements 3
2. Les caractéristiques des tissus anciens 4
2.1. Les fibres textiles utilisées .....
2.2. Le comportement d'un tissu neuf 4
3. Le vocabulaire grec de Matthieu 9.16 5
3.1. Le terme agnaphos 5
3.2. Le terme epiblēma 5
3.3. L'aggravation de la déchirure 5
4. Le vocabulaire grec de Marc 2.21 6
4.1. Une formulation plus développée 6
4.2. La complémentarité de Matthieu et de Marc 6
5. La particularité du récit de Luc 7
5.1. Un vêtement neuf déchiré pour réparer l'ancien 7
5.2. Une réparation qui ne convient pas 7
5.3. Les trois récits sont-ils contradictoires ? 7
6. Tableau comparatif des trois récits 9
7. Le vêtement ancien représente-t-il la loi de Moïse ? 9
7.1. Une interprétation fréquente 9
7.2. La valeur de la loi selon les Écritures 9
7.3. Une distinction entre révélation divine et traditions humaines 10
8. La nouveauté du ministère de Jésus 10
8.1. Une situation nouvelle dans l'histoire du salut 10
8.2. Une nouveauté qui ne peut être réduite à une réforme extérieure 11
8.3. L'accomplissement plutôt que le remplacement 11
9. Les limites de l'interprétation symbolique 11
9.1. Une comparaison n'est pas nécessairement une allégorie 11
9.2. Le danger des interprétations trop détaillées 12
10. Les enseignements pratiques de l'image 12
10.1. Examiner le fondement des pratiques religieuses 12
10.2. Reconnaître la transformation apportée par le Christ 13
10.3. Ne pas opposer artificiellement l'ancien et le nouveau .....
11. Conclusion de l'annexe 13
Lexique 15

1. Le vêtement dans la vie quotidienne au premier siècle

1.1. La place des vêtements dans la société ancienne

Dans la société juive du premier siècle, les vêtements constituaient des biens nécessaires à la vie quotidienne.

Leur fabrication demandait du temps et du travail.

Les fibres devaient être préparées, filées, puis tissées avant de pouvoir être utilisées.

Les principaux matériaux textiles mentionnés dans les Écritures sont la laine et le lin.

Le Lévitique distingue ces deux matières dans plusieurs prescriptions concernant les vêtements (Lévitique 13.47-59 ; 19.19).

Les vêtements pouvaient être confectionnés à partir de tissus de qualités différentes, selon les moyens économiques de leurs propriétaires.

Un vêtement usé n'était donc pas nécessairement jeté.

Il pouvait être réparé afin de prolonger son utilisation.

Cette réalité explique pourquoi Jésus choisit une comparaison immédiatement compréhensible pour ses auditeurs.

La réparation d'un vêtement appartenait aux expériences ordinaires de la vie domestique.

1.2. La valeur économique des vêtements

Les Écritures montrent que les vêtements pouvaient posséder une valeur économique importante.

Dans Exode 22.25-26, le vêtement pris en gage devait être rendu avant le coucher du soleil, car il pouvait servir de couverture à son propriétaire.

Deutéronome 24.12-13 reprend cette préoccupation.

Ces prescriptions témoignent de l'importance du vêtement dans la vie quotidienne, particulièrement pour les personnes disposant de peu de ressources.

Dans Matthieu 5.40, Jésus mentionne la tunique et le manteau dans un enseignement consacré aux relations avec autrui.

Ces références montrent que les vêtements ne constituaient pas de simples accessoires.

Ils répondaient à des besoins essentiels.

Il était donc naturel de chercher à réparer un vêtement encore utilisable.

La comparaison de Jésus repose précisément sur cette démarche.

Cependant, elle montre qu'une réparation mal conçue peut aggraver les dommages au lieu de les corriger.

2. Les caractéristiques des tissus anciens

2.1. Les fibres textiles utilisées

La laine et le lin figuraient parmi les matières textiles courantes dans le monde biblique.

La laine provenait principalement des moutons.

Le lin était obtenu à partir des fibres de la plante du même nom.

Ces matériaux possèdent des propriétés différentes.

La laine est généralement plus souple et élastique, tandis que le lin présente une structure moins extensible.

Le comportement d'un tissu dépend également de son tissage, de son traitement et de son entretien.

Il serait donc incorrect de supposer que tous les vêtements anciens réagissaient exactement de la même manière.

La comparaison de Jésus repose sur une situation concrète : l'utilisation d'une pièce de tissu neuf, non encore préparée de la même manière qu'un vêtement déjà porté et lavé.

2.2. Le comportement d'un tissu neuf

Un tissu nouvellement tissé peut subir des modifications dimensionnelles lors de ses premiers lavages ou traitements.

Ces modifications dépendent de plusieurs facteurs :

- la nature des fibres ;
- la tension des fils pendant le tissage ;
- le traitement préalable du tissu ;
- l'humidité et les conditions de lavage.

Un tissu qui n'a pas encore subi certains traitements peut se rétracter davantage qu'un vêtement ancien déjà stabilisé par l'usage.

Si une pièce de ce tissu est cousue sur un vêtement usé, les tensions exercées sur les coutures peuvent provoquer de nouvelles déchirures.

Cette explication correspond au mécanisme généralement retenu pour comprendre Matthieu 9.16 et Marc 2.21.

Cependant, les Évangiles ne décrivent pas techniquement toutes les étapes de la rétraction textile.

Ils mettent surtout en évidence le résultat : la pièce neuve tire sur le vieux vêtement et aggrave la déchirure.

Il convient donc de distinguer le phénomène décrit par Jésus de sa reconstitution matérielle.

3. Le vocabulaire grec de Matthieu 9.16

3.1. Le terme agnaphos

Matthieu 9.16 utilise le mot grec *agnaphos* (ἀγνάφος).

Ce terme désigne un tissu qui n'a pas encore subi le traitement habituel de finition ou de foulage.

Il ne signifie donc pas simplement « neuf » au sens chronologique.

Il renvoie à l'état particulier d'un textile non encore apprêté.

Cette précision est importante.

Jésus ne parle pas de n'importe quelle pièce de tissu récemment fabriquée.

Il évoque une pièce dont les caractéristiques la rendent inadaptée à la réparation envisagée.

Le terme grec permet ainsi de comprendre pourquoi la comparaison insiste sur les conséquences de la réparation.

Le problème ne réside pas dans le fait que le tissu serait mauvais.

Il réside dans son incompatibilité avec le vêtement ancien.

3.2. Le terme epiblēma

Le mot grec *epiblēma* (ἐπίβλημα) désigne une pièce ajoutée à un vêtement, notamment pour le réparer.

Il provient d'un vocabulaire évoquant ce qui est placé ou appliqué sur quelque chose.

Dans le contexte de Matthieu 9.16, il désigne la pièce destinée à couvrir une déchirure.

La comparaison repose donc sur une opération de réparation.

Il ne s'agit pas de confectionner un vêtement entièrement nouveau.

Il s'agit d'ajouter un élément à un vêtement existant.

Cette distinction possède une importance pour l'interprétation.

Jésus ne présente pas deux vêtements simplement placés côte à côte.

Il décrit une tentative d'association qui produit un résultat dommageable.

3.3. L'aggravation de la déchirure

Matthieu précise que la pièce neuve emporte une partie du vêtement ancien et que la déchirure devient plus importante.

Le texte insiste sur le résultat contraire à l'objectif recherché.

La réparation devait permettre de conserver le vêtement.

Elle provoque au contraire une détérioration supplémentaire.

L'image possède ainsi une logique interne claire.

Une intervention apparemment utile peut devenir destructrice lorsqu'elle ne tient pas compte des

caractéristiques des éléments associés.

Ce principe prépare la comparaison des outres.

Dans les deux cas, le problème ne vient pas de la mauvaise qualité de l'élément nouveau.

Il vient de son association avec un support qui ne lui convient pas.

4. Le vocabulaire grec de Marc 2.21

4.1. Une formulation plus développée

Marc 2.21 présente une formulation proche de celle de Matthieu.

Il mentionne également une pièce de tissu neuf appliquée à un vieux vêtement.

Cependant, Marc développe davantage l'explication du dommage.

Il indique que la pièce neuve tire sur l'ancien et que la déchirure devient plus importante.

Cette formulation met en évidence l'action exercée par le tissu ajouté.

Le texte insiste donc sur le mécanisme de l'échec.

L'objectif de la réparation était de conserver le vêtement.

Mais l'association des deux éléments produit l'effet inverse.

4.2. La complémentarité de Matthieu et de Marc

Les récits de Matthieu et de Marc ne présentent pas deux enseignements différents.

Ils décrivent la même situation générale.

Matthieu souligne qu'une pièce de tissu non apprêté ne convient pas à un vêtement ancien.

Marc insiste sur les conséquences de cette association.

Les différences de formulation permettent de mieux comprendre l'image.

Elles ne nécessitent pas de supposer deux paraboles distinctes.

Les deux évangélistes conservent le même principe : une réparation inadaptée aggrave le dommage qu'elle devait corriger.

5. La particularité du récit de Luc

5.1. Un vêtement neuf déchiré pour réparer l'ancien

Luc 5.36 présente une formulation sensiblement différente.

Jésus y décrit une personne qui prend une pièce d'un vêtement neuf pour la mettre sur un vêtement ancien.

La comparaison ne concerne donc plus seulement une pièce de tissu non apprêté.

Elle met en scène un vêtement neuf que l'on détériore pour réparer un vêtement usé.

Cette présentation introduit un premier dommage.

Le vêtement neuf est déchiré.

L'opération de réparation commence donc par la détérioration d'un objet qui était intact.

Cette précision renforce l'absurdité de la démarche.

5.2. Une réparation qui ne convient pas

Luc ajoute que la pièce prélevée sur le vêtement neuf ne convient pas au vêtement ancien.

L'image comporte ainsi deux conséquences.

Le vêtement neuf est endommagé.

Le vêtement ancien reçoit une pièce qui ne lui correspond pas.

Luc insiste particulièrement sur l'inadaptation de l'ensemble.

La réparation échoue parce que les éléments associés ne conviennent pas l'un à l'autre.

Cette formulation complète celles de Matthieu et de Marc.

Les trois récits montrent que l'association envisagée n'atteint pas son objectif.

5.3. Les trois récits sont-ils contradictoires ?

Les différences entre Matthieu, Marc et Luc ne constituent pas nécessairement des contradictions.

Matthieu et Marc présentent la réparation d'un vêtement ancien au moyen d'une pièce de tissu non apprêté.

Luc décrit une personne qui prélève une pièce sur un vêtement neuf pour réparer un vêtement ancien.

Ces deux situations sont matériellement compatibles.

Un tissu provenant d'un vêtement neuf peut présenter des caractéristiques différentes de celles d'un vêtement ancien.

Cependant, Luc ne précise pas que la pièce prélevée est nécessairement non apprêtée.

Il serait donc excessif d'ajouter cette caractéristique à son récit comme s'il l'énonçait explicitement.

L'harmonisation doit respecter les précisions propres à chaque évangéliste.

Il est possible que Jésus ait développé son illustration en plusieurs formulations complémentaires.

Il est également possible que les évangélistes aient conservé différentes formulations d'un même enseignement.

Les textes ne permettent pas de reconstituer avec certitude toutes les paroles prononcées au cours de cet échange.

Ils transmettent néanmoins un enseignement cohérent.

6. Tableau comparatif des trois récits

ÉLÉMENT	MATTHIEU 9.16	MARC 2.21	LUC 5.36
Objet ancien	Un vieux vêtement	Un vieux vêtement	Un vieux vêtement
Élément nouveau	Une pièce de tissu non apprêté	Une pièce de tissu non apprêté	Une pièce prélevée sur un vêtement neuf
Action envisagée	Réparer le vieux vêtement	Réparer le vieux vêtement	Déchirer le neuf pour réparer l'ancien
Conséquence principale	La déchirure s'aggrave	La déchirure devient plus importante	Le neuf est endommagé et la pièce ne convient pas à l'ancien
Accent particulier	L'inadaptation du tissu	L'aggravation du dommage	La double perte et l'incompatibilité

Ce tableau permet de constater que les différences concernent principalement la manière de présenter l'illustration.

Le principe demeure identique.

Une réparation ne peut réussir lorsque les matériaux utilisés ne conviennent pas à la situation.

Dans le contexte évangélique, cette observation sert à expliquer pourquoi la nouveauté du ministère de Jésus ne peut être réduite à une simple adaptation des pratiques antérieures.

7. Le vêtement ancien représente-t-il la loi de Moïse ?

7.1. Une interprétation fréquente

Certains commentaires identifient le vieux vêtement à la loi de Moïse et la pièce neuve à l'Évangile.

Selon cette interprétation, Jésus annoncerait que la nouvelle alliance ne peut être ajoutée à l'ancienne comme une simple réparation.

Cette lecture cherche à mettre en évidence la nouveauté de l'œuvre du Christ.

Elle possède une certaine cohérence lorsqu'elle est rapprochée des développements ultérieurs du Nouveau Testament sur la nouvelle alliance.

Cependant, elle présente une difficulté importante.

Jésus n'identifie pas explicitement les éléments de la comparaison.

Le texte ne déclare pas que le vieux vêtement représente la loi de Moïse.

Une telle identification ne peut donc pas être présentée comme une certitude exégétique.

7.2. La valeur de la loi selon les Écritures

L'identification du vieux vêtement à la loi peut devenir problématique lorsqu'elle conduit à présenter cette dernière comme mauvaise.

Or Jésus affirme dans Matthieu 5.17 qu'il n'est pas venu abolir la loi ou les prophètes, mais les accomplir.

Paul déclare également dans Romains 7.12 :

« La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. »

Ces affirmations montrent que la révélation donnée à Israël ne peut être assimilée à une erreur humaine.

La loi occupait une place déterminée dans le dessein de Dieu.

Son accomplissement en Christ ne signifie pas qu'elle aurait été mauvaise dès son origine.

La parabole doit donc être interprétée avec prudence.

Elle souligne l'incompatibilité d'une association particulière, sans condamner explicitement l'ensemble de l'ancienne alliance.

7.3. Une distinction entre révélation divine et traditions humaines

Il convient également de distinguer la loi de Moïse des traditions développées au cours de l'histoire religieuse d'Israël.

Certaines pratiques provenaient directement des commandements bibliques.

D'autres résultaient d'interprétations, d'usages communautaires ou de traditions.

La controverse sur le jeûne concerne précisément des habitudes dont toutes les modalités ne sont pas prescrites par la loi de Moïse.

Jésus ne répond donc pas à une accusation explicite de violation d'un commandement mosaïque imposant un jeûne hebdomadaire.

Il répond à une comparaison entre différentes pratiques religieuses.

Cette précision doit guider l'interprétation du vieux vêtement.

L'image ne permet pas de confondre les traditions humaines, les prescriptions mosaïques et l'ensemble de la révélation de l'Ancien Testament.

8. La nouveauté du ministère de Jésus

8.1. Une situation nouvelle dans l'histoire du salut

La venue de Jésus constitue l'élément déterminant de la parabole.

Les disciples de Jean-Baptiste vivent dans le prolongement d'un ministère préparatoire.

Les disciples de Jésus vivent auprès du Messie annoncé.

Cette différence explique pourquoi leurs pratiques ne sont pas nécessairement identiques.

Dans Jean 3.29, Jean-Baptiste utilise lui-même l'image de l'époux pour exprimer sa joie devant la venue de Jésus.

Cette déclaration confirme que son ministère devait préparer le peuple à reconnaître celui qui venait après lui.

La nouveauté ne réside donc pas dans une opposition personnelle entre Jean et Jésus.

Elle réside dans l'accomplissement de la mission préparatoire de Jean.

8.2. Une nouveauté qui ne peut être réduite à une réforme extérieure

L'image du vêtement montre qu'une simple réparation ne suffit pas toujours.

Dans le contexte de l'enseignement, elle permet de comprendre que la venue du Messie ne peut être traitée comme une modification secondaire des habitudes religieuses.

Jésus n'est pas seulement venu proposer quelques règles supplémentaires.

Il annonce le royaume de Dieu et accomplit les promesses prophétiques.

Dans Marc 1.14-15, il proclame que le temps est accompli et que le royaume de Dieu est proche.

Cette déclaration donne une dimension historique et théologique à son ministère.

Le temps annoncé par les prophètes entre dans une étape décisive.

La réponse attendue ne consiste donc pas seulement à adapter certaines pratiques.

Elle implique la repentance et la foi à la bonne nouvelle.

8.3. L'accomplissement plutôt que le remplacement

Le principe de l'accomplissement demeure essentiel.

Dans Luc 24.27, Jésus explique aux disciples d'Emmaüs les passages des Écritures qui le concernent.

Dans Luc 24.44, il rappelle que ce qui était écrit à son sujet dans la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes devait s'accomplir.

Ces passages montrent que le ministère de Jésus appartient à la continuité du dessein divin.

La nouveauté messianique ne doit donc pas être présentée comme une révélation étrangère à l'Ancien Testament.

Elle correspond à l'accomplissement de ce qui avait été annoncé.

La comparaison du vêtement peut illustrer l'impossibilité de réduire cette nouveauté à une simple réparation extérieure.

Elle ne justifie pas pour autant une opposition absolue entre les deux Testaments.

9. Les limites de l'interprétation symbolique

9.1. Une comparaison n'est pas nécessairement une allégorie

Une parabole peut utiliser plusieurs éléments matériels pour transmettre un enseignement principal.

Cependant, tous ces éléments ne possèdent pas nécessairement une signification symbolique indépendante.

Dans la comparaison du vêtement, Jésus mentionne notamment :

- un vêtement ancien ;

- une pièce de tissu neuf ;
- une réparation ;
- une déchirure aggravée.

Le texte ne fournit pas une correspondance doctrinale précise pour chacun de ces éléments.

Il serait donc imprudent d'affirmer que le vieux vêtement représente nécessairement une institution particulière ou que la déchirure correspond à un événement historique déterminé.

L'image doit d'abord être comprise dans son ensemble.

Elle montre qu'une association inadaptée produit un résultat contraire à celui qui était recherché.

9.2. Le danger des interprétations trop détaillées

Une interprétation excessive pourrait attribuer une signification particulière à chaque élément du vêtement.

La couture pourrait alors représenter une pratique religieuse, la déchirure une crise spirituelle et le tissu neuf une institution nouvelle.

Cependant, ces correspondances ne sont pas établies par les Évangiles.

Elles risqueraient de déplacer l'attention vers des détails secondaires.

La méthode la plus rigoureuse consiste à partir du contexte.

Jésus répond à une question sur le jeûne.

Il explique que la présence de l'époux crée une situation nouvelle.

La comparaison du vêtement illustre les conséquences d'une tentative d'association inadaptée.

Cette lecture respecte les indications explicites du texte.

Elle permet également de comprendre la complémentarité avec la parabole des outres.

10. Les enseignements pratiques de l'image

10.1. Examiner le fondement des pratiques religieuses

La comparaison du vêtement invite à examiner les pratiques religieuses à la lumière de leur fondement biblique.

Une habitude peut être ancienne sans constituer nécessairement un commandement divin.

Inversement, une pratique nouvelle ne devient pas légitime simplement parce qu'elle paraît adaptée à une situation contemporaine.

Le discernement doit reposer sur les Écritures.

Dans Marc 7.8-13, Jésus dénonce les traditions humaines lorsqu'elles conduisent à négliger le commandement de Dieu.

Cette mise en garde rappelle que la fidélité ne consiste pas uniquement à conserver des usages.

Elle consiste à obéir à la parole divine.

10.2. Reconnaître la transformation apportée par le Christ

La vie chrétienne ne peut être réduite à une simple amélioration extérieure.

Dans 2 Corinthiens 5.17, Paul affirme que celui qui est en Christ est une nouvelle créature.

Dans Ephésiens 4.22-24, il décrit le dépouillement du vieil homme et le renouvellement de l'homme intérieur.

Ces passages ne constituent pas des explications directes de la parabole du vêtement.

Ils permettent cependant d'en proposer une application théologique.

La nouveauté chrétienne concerne la relation avec Dieu et la transformation de l'existence.

Elle ne consiste pas seulement à ajouter des pratiques religieuses à une vie demeurée inchangée.

Cette application doit néanmoins rester distincte du sens premier de la comparaison.

10.3. Ne pas opposer artificiellement l'ancien et le nouveau

L'image du vêtement peut également rappeler que la fidélité à Dieu exige de reconnaître la continuité de sa révélation.

L'Ancien Testament demeure indispensable pour comprendre la venue du Messie.

Le Nouveau Testament présente Jésus comme l'accomplissement des promesses antérieures.

La nouveauté chrétienne ne doit donc pas être utilisée pour dévaloriser systématiquement ce qui précède.

Elle invite plutôt à comprendre comment Dieu accomplit progressivement son dessein.

Cette perspective protège contre une lecture qui opposerait artificiellement la loi, les prophètes et l'Évangile.

11. Conclusion de l'annexe

L'étude historique, linguistique et exégétique de la comparaison du vêtement ancien et du drap neuf permet de préciser l'enseignement de Jésus.

Les vêtements représentaient des biens importants dans la vie quotidienne du premier siècle.

Leur réparation constituait une pratique ordinaire.

Cependant, l'utilisation d'un tissu non apprêté sur un vêtement ancien pouvait provoquer une déchirure plus importante.

Matthieu et Marc insistent sur cette conséquence.

Luc présente une formulation complémentaire dans laquelle un vêtement neuf est endommagé pour fournir une pièce qui ne convient pas au vêtement ancien.

Les trois récits transmettent un même principe.

Une réparation inadaptée ne résout pas le problème qu'elle devait corriger.

Dans le contexte de la controverse sur le jeûne, cette image montre que la nouveauté introduite par la présence de Jésus ne peut être réduite à une simple adaptation extérieure des habitudes religieuses antérieures.

Cependant, le texte ne permet pas d'identifier automatiquement le vieux vêtement à la loi de Moïse.

Une telle interprétation dépasserait les indications explicites de la parabole.

La nouveauté messianique doit être comprise dans la continuité des promesses divines.

Jésus ne vient pas abolir la loi et les prophètes, mais les accomplir.

La comparaison du vêtement rappelle ainsi que la venue du Messie constitue une réalité décisive, qui exige d'être reconnue pour ce qu'elle est et non réduite aux catégories religieuses qui précédaient son accomplissement.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

La présence du Messie Jésus — Le Nouveau Testament affirme que le Messie Jésus est toujours présent auprès des croyants, les accompagnant et les soutenant. Cette proximité est illustrée par l'image de Jésus « au milieu des sept chandeliers » (Apocalypse 1.13), symbolisant sa présence permanente avec les communautés croyantes.
INF235 · https://schilo.org/inf235-la-presence-du-messie-jesus/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX326 - Les pratiques du jeûne dans le judaïsme à l'époque de Jésus https://schilo.org/anx326-les-pratiques-du-jeune-dans-le-judaisme-a-lepoque-de-jesus/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX328 - Le vin nouveau et les outres neuves : fabrication, fermentation et signification de la comparaison https://schilo.org/anx328-le-vin-nouveau-et-les-outres-neuves-fabrication-fermentation-et-signification-de-la-comparaison/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx327-le-vetement-ancien-et-le-drap-neuf-contexte-historique-vocabulaire-grec-et-portee-de-limage/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.